

Oral a Normal 2009 :

(Les écrits)



Table des matières

Avant-propos	i
1 Lundi 4 Mai : Bio	1
1.1 Les documents	1
1.2 Synthèse	2
2 Mardi 5 Mai : Chimie	3
3 Mercredi 6 Mai, matin : Physique	5
4 Mercredi 6 Mai, aprèm' : LV1	7
4.1 Avant l'épreuve	7
4.2 Pendant l'épreuve	7
5 Jeudi 7 Mai, matin : Géol'	9
6 Jeudi 7 Mai, aprèm' : LV2	11
6.1 Allemand LV2 : guide de survie et plus si affinités	11
6.1.1 La version (la plus lucrative)	11
6.1.2 L'essai (moins bien payé...mais à ne pas négliger)	11
6.1.3 La relecture (les minutes salvatrices)	12
6.2 Anglais :	12
6.3 Espagnol :	12
6.4 Russe :	13
6.5 Latin/Grec :	13
7 Lundi 11 Mai, matin : Maths	15
8 Lundi 11 Mai, aprèm' : Français	17

Pourquoi lire l'OaN ?

Hej!

Vous cherchez désespérément un moyen de ne pas travailler sans toutefois culpabiliser ? L'OaN est fait pour vous ! Modeste recueil de nos expériences et conseils, il vous donnera un aperçu de ce qu'est **vraiment** le concours des ENS...du point de vue des candidats. Du coup, il n'a rien d'un guide absolu, mais avec ses corrigés (rare(s) pour le moment) et ses blagues - pas drôles - il pourra toujours vous détendre tout en vous informant.

Trêve de publicité, le but est simplement de vous aider comme nous le pouvons et de vous détresser autant que possible en cette "fantastique" période de révision. Donc, en outre de ce que pourrez lire, n'hésitez pas à envoyer un mail à l'un d'entre nous si vous avez des questions !

Bon courage, soyez zens et à bientôt dans l'OaN des oraux !

PS : Nos moyens de comm' sont limités, alors n'hésitez pas à faire la pub de l'OaN autour de vous (L'esprit concours, c'est mal, m'voyez) !

L'équipe de l'OaN :

- Tania Louis, qui a su spammer nos trois promos pour que l'ensemble des rôles soient distribués...pour nous rappeler qu'on ne lui avait pas encore envoyé le texte promis...qui a dessiné des bonhommes...et qui a conçu la couverture funkier !
- Larissa Viraphong maman des charmants lapins crétins !
- Stéphane Debove, Emmanuelle Pagès et Anastasia Wolff, relecteurs à l'affût
- Leslie Lamport qui a inventé LaTeX, ce logiciel de traitement de texte qui rend l'OaN si beau. Maëlle Salmon et Malo Jaffré qui savent l'utiliser.
- Et tous ces gens dont vous allez découvrir les conseils au cours des prochaines pages.

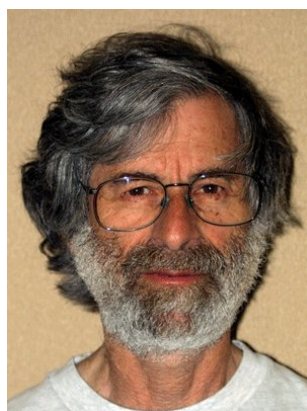
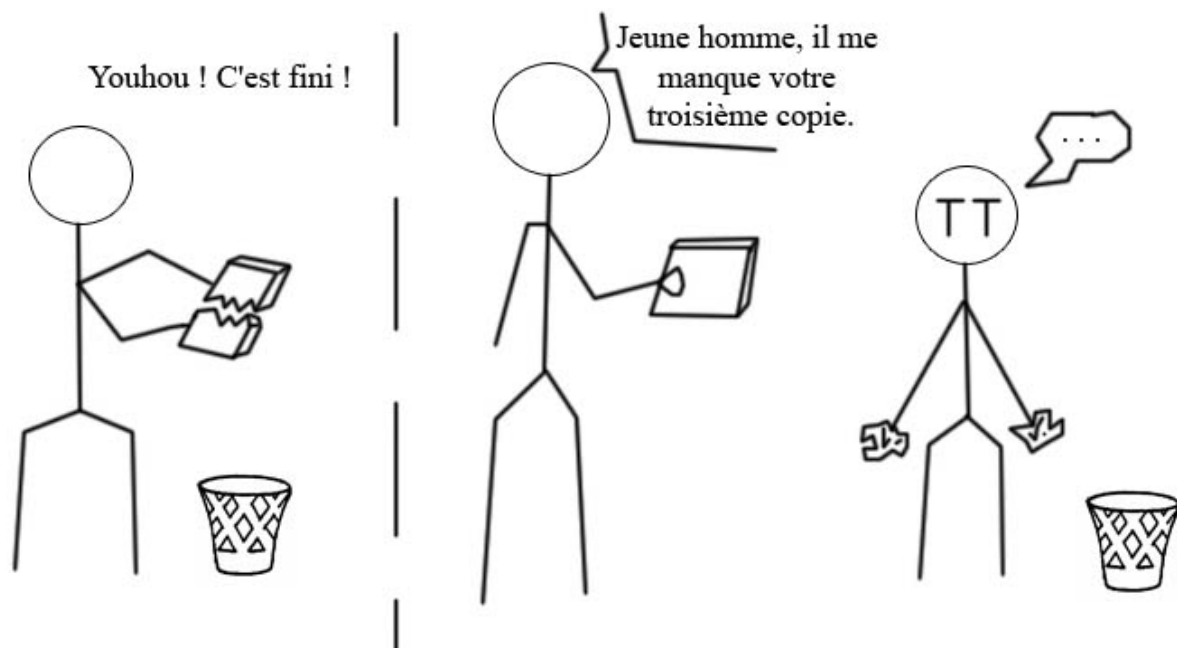


FIGURE 1 – Leslie Lamport, cet homme n'est pas normalien



C'est long, ça fait peur, mais ça passe très vite. Et c'est une épreuve finissable (la preuve, je l'ai finie). *Ce n'est pas le cas de tout le monde mais chacun sait que ce qui compte avant tout c'est la qualité !*

En règle générale (mais il faut se méfier des règles générales, ces derniers temps elles avaient tendance à être contredites une fois tous les trois ans...et, pas de bol, ça fait trois ans...) l'épreuve est découpée en trois parties : une synthèse et deux études de documents. La synthèse est assez mal notée : ils donnent 1h30 pour la faire, et en général, elle vaut 5 points. Je conseille de la faire en dernier, pour éviter de perdre du temps précieux pour les documents (2h15 et à peu près 7,5 points chacun) ou alors forcez-vous à être vraiment concis (si le sujet vous inspire, commencer par ça peut d'un autre côté vous mettre en confiance car c'est un type d'exercice bien connu). Il arrive souvent que les sujets des trois parties soient liés au sein d'un même thème, et une impasse dans le cours est assez mal venue...

Voici donc quelques conseils pour bien réussir ton épreuve de bio :

1.1 Les documents

Tu n'es pas à l'agro, et il n'est pas nécessaire de lire tout le sujet pour te lancer. Le sujet est guidé par des questions qui s'enchaînent et si tu ne comprends pas une question, c'est que tu as loupé un maillon précédent. N'hésite pas à retourner en arrière à la lumière des questions que tu viens de faire.

Réserve une feuille de brouillon pour noter les idées essentielles que tu dégages au fur et à mesure, ça te permettra de voir tout de suite les contradictions et de te corriger.

Un bon tableau observations/analyses-interprétations/conclusions est souvent approprié pour répondre à une question. Il faut être concis et utiliser un vocabulaire scientifique. C'est un devoir où il faut savoir présenter les idées en une phrase du genre : "A entraîne la synthèse de B qui régule l'expression de C" est toujours la bienvenue pour conclure un bon tableau d'observations. Et fais des conclusions clairement formulées. Au contraire, annonce clairement tes hypothèses pour que le correcteur distingue ce que tu apprends des documents de ce que tu proposes comme explications et processus.

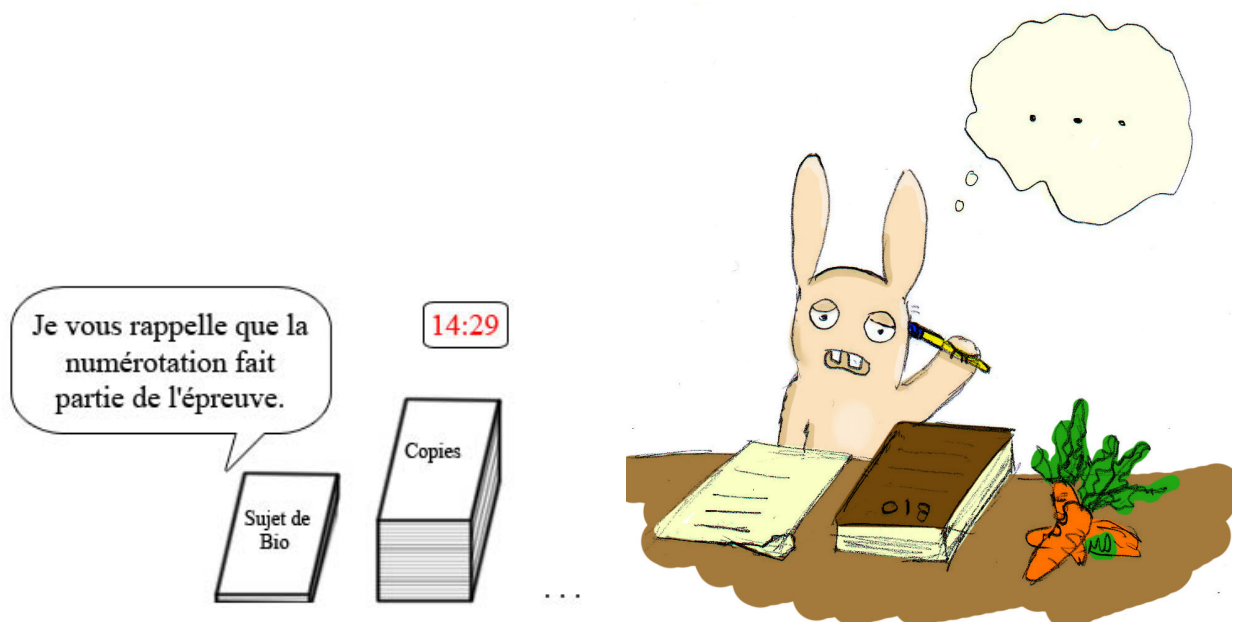
Tous les mots de l'énoncé sont pesés, et tous servent, lis-le attentivement, avec des feutres de couleur dans la main. Ça évite de lire deux fois, et ça permet de se repérer très vite.

N'oublie pas de comparer tous les résultats avec ceux du témoin, c'est inutile de dire que tel mutant fait exactement comme le témoin, sauf pour dire que le gène supprimé n'était pas d'une grande importance dans le processus testé.

Mon prof de bio disait toujours : "Pour savoir à quoi ça sert, il suffit souvent de l'enlever...", ça peut être utile de s'en souvenir.

Enfin, les expériences réalisées sont tordues (ou elles en ont l'air), mais elles ont un but précis, chaque expérience soulève une nouvelle question, à laquelle on répond grâce à une nouvelle expérience. Si tu comprends ce qu'on veut montrer grâce à une expérience, tu sauras répondre à la question.

Souviens toi : les deux études de documents sont aussi longue l'une que l'autre, et il faut passer les 2h15 sur chaque : accorde-toi au maximum 5 minutes de marge, mais tu auras aussi besoin de temps pour ta synthèse.



1.2 Synthèse

Avant d'attaquer la synthèse, mords bien fort dans la grosse pomme bien verte que tu as apportée, tu as besoin de forces, il est 13h et tu commences à avoir faim, il te faut du sucre.

Tu n'es pas habitué à faire une synthèse en 1h30, et c'est normal. Alors je te conseille de faire un plan bateau : 3 parties et 2 ou 3 sous-parties chacune. Une introduction et une conclusion de 10-15 lignes.

Pose tes idées au brouillon. Moi je mettais juste les titres des schémas que je voulais mettre dans mon exposé, et après je les organisais avec des numéros devant (partie-paragraphe : II-1, III-2...) pour savoir dans quel ordre j'allais les mettre (un ou deux schéma par paragraphe). Ça c'est pour l'architecture : 15 à 20 minutes maximum au brouillon. Un conseil : reste dans l'essentiel, le superflu, tu le gardes pour la conclusion et l'ouverture. Et construis un plan logique et solide.

Pour l'introduction : un soupçon de généralités scientifiques (ce qui motive l'étude), une définition des termes du sujet, des précisions concernant les différentes échelles de travail, une annonce de plan conventionnelle, et une petite phrase d'accroche (si elle ne te vient pas, laisse tomber). Puis une phrase pour lancer la première partie. Les idées au brouillon, la rédaction directement au propre, 5minutes. Puis tu te lances dans ta rédaction de tes parties : comme tu le veux, mais avec des gros schémas, et un peu de texte. Les schémas doivent être faits en utilisant des couleurs parlantes (ou les couleurs conventionnelles le cas échéant), et ils doivent vendre ton idée, c'est du marketing : souligne bien ce que tu veux montrer, mets-le en évidence.

N'oublie pas les conclusions partielles qui résument l'idée clé de ta grande partie et qui introduisent la partie suivante (d'où l'intérêt du plan logique).

Pour la conclusion générale (5 minutes), n'hésite pas à énumérer tes conclusions partielles, puis à dégager les points que tu n'as pas explicités (sans en faire trop non plus...). Enfin, une petite ouverture sur la recherche actuelle, ou sur des inconnues du thème que tu viens de traiter, peut être assez bien vue, si elle ne tourne pas au monstre de Frankenstein.

Pour finir, il est indispensable de faire un tour sur les rapports des années précédentes, et de prendre du temps pour traiter des parties de sujets.

Thomas BRETON thomas.breton@ens-lyon.fr

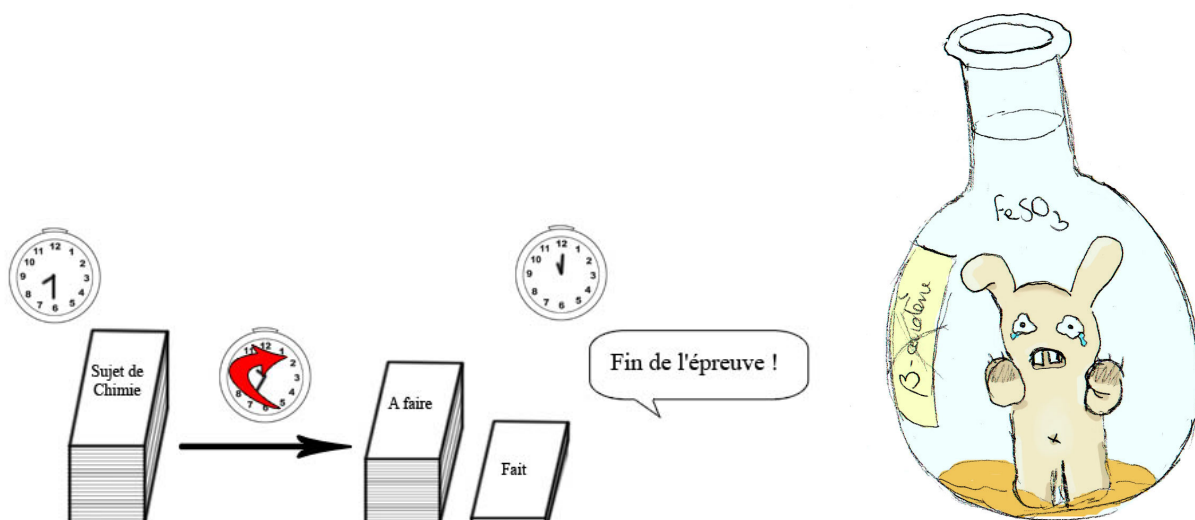
A peine remis de la bio, c'est reparti pour la chimie! Ouf, cette fois c'est 4h et pas 6h, mais c'est au moins aussi intense! Ça se vérifie depuis quelques années déjà, les sujets d'écrit de chimie sont longs, très longs... Mais ce n'est pas forcément une mauvaise chose, ça fait plus de questions auxquelles on peut essayer de répondre!

Surtout que si parmi ces questions, certaines sont délicates, d'autres sont beaucoup plus abordables, parfois demandant une formule de cours ou une définition (par exemple la loi d'Arrhénius ou ce que sont deux atomes isotopes dans le sujet de l'année dernière).

C'est donc dommage de ne pas y répondre parce qu'on n'a pas eu le temps de les lire! Vous verrez, souvent le plus grand ennemi au cours de cette épreuve, c'est le temps. Alors, comment l'optimiser?

Quelques conseils :

- Lire les rapports de jury des années précédentes, ils permettent d'avoir une idée plus précise de ce qu'ils attendent, et notamment de se rassurer : on peut avoir une bonne note sans traiter tout le sujet (d'ailleurs, je doute que ce soit possible de terminer le sujet convenablement dans le temps imparti). Et être concis dans les réponses, ne pas s'attarder sur les questions auxquelles on ne sait pas répondre, c'est gagner un temps précieux!
- Petite aide pour trouver l'adresse des rapports et des anciens sujets si vous ne la connaissez pas encore par coeur : site interENS <http://www.interens.org/interens/index.htm> Rubrique Rapport concours - Concours interENS
- En général, le sujet comporte deux parties (parfois trois) indépendantes : une d'orga, une de chimie générale (cinétique, solutions aqueuses, thermochimie et autres joyeusetés... à noter que comme le mot d'ordre à l'ENS est l'interdisciplinarité, les sujets de chimie n'échappent pas à la règle ; il faut essayer de mobiliser rapidement ses connaissances d'autres matières quand les questions ne sont pas directement liées au cours de chimie (effet Doppler, enzymologie et inhibiteurs dans le sujet de l'année dernière)). Mieux vaut donc commencer par la partie sur laquelle on est le plus à l'aise, essayer de la traiter au mieux, puis quand on commence à tourner en rond parce qu'on ne sait pas résoudre les questions restantes, passer à la partie suivante. Si au bout de 3h on est toujours sur la même partie, il me paraît judicieux également de passer à l'autre ; même lorsqu'il ne reste plus beaucoup de temps, on peut grappiller des points en lisant le sujet en diagonale et en répondant aux questions demandant des formules, des configurations électroniques, des géométries de complexe... sans avoir besoin de se plonger vraiment dans le problème. Mais il faut tout de même s'être plongé dans au moins un des problèmes avant de passer à la phase "grappillage".
 - En chimie organique, comme à l'Agro, une bonne connaissance du cours (réactions, mécanismes, questions "pratiques" comme les conditions opératoires) est indispensable. Mais si on ne se souvient plus d'une réaction, pas de panique! Les concepteurs du sujet donnent souvent les produits intermédiaires, du coup on peut continuer dans le problème même si l'on bloque sur certaines questions. Et lorsqu'on ne sait pas vraiment sur quelle fonction de la molécule réagit tel composé, regarder un peu plus loin dans le sujet à quoi ressemble le produit permet souvent de lever les incertitudes. Faire attention dans l'écriture des mécanismes à ce qui pourrait apparaître comme des détails, mais n'en sont pas : double flèche pour montrer les réactions équilibrées, formes mésomères écrites entre crochets... Parfois, certaines questions demandent d'imaginer un mécanisme par analogie avec une réaction connue ; ce n'est pas évident, mais

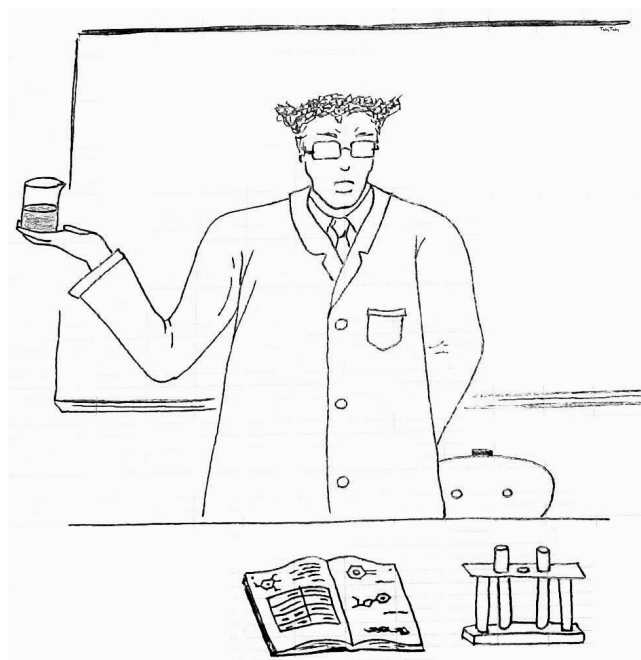


en s'appuyant sur la suite du problème et en réfléchissant tranquillement (pas des heures non plus, ne pas oublier : op-ti-mi-sa-tion du temps !), il est possible d'y arriver.

- En chimie minérale, comme dit précédemment, les questions sont très variées. Il est important d'avoir quelques ordres de grandeurs dans la tête, pour ne pas faire de grosses erreurs de raisonnement. Par exemple, dans le cas d'un précipité peu soluble, la constante de solubilité est faible, en $10^{\text{quelquechose}}$ et pas $10^{\text{quelquechose}}$, sous peine de trouver dans la suite du calcul une solubilité de plusieurs moles par litre ! Et si un résultat vous paraît faux, n'hésitez pas à le mentionner, ça permettra au jury de voir que vous êtes critique sur ce que vous faites. Idem pour la nécessité de faire des approximations, pour ne pas avoir à résoudre des équations abominables. Enfin, pour les formules, avoir dans la tête les unités des paramètres ; le jury signale tous les ans que les unités des paramètres de la loi de Beer-Lambert par exemple sont méconnues. Les apprendre, c'est ne pas mettre le jury en colère et donc s'assurer des points !

Voilà pour ces quelques conseils, bon courage à tous, et si vous avez des questions particulières, n'hésitez pas à envoyer un mail !

Emmanuelle PAGÈS (emmanuelle.pages@ens.fr)



Mercredi 6 Mai, matin : Physique

Mercredi, c'est physique !

La biologie et la chimie sont derrière vous, formalités vite oubliées. On arrive en physique avec un grand sourire et l'envie de se donner à fond pendant 4h. La difficulté du sujet est variable, mais peu importe puisque tout le monde a le même. Et il a été concocté spécialement pour vous, ça fait chaud au cœur n'est-ce pas ? Ceci pour vous dire que vous disposez de toutes les connaissances nécessaires pour l'aborder. Le but du jeu est de raconter le plus de trucs intelligents possible en 4h. Si vous ne trouvez pas, montrez que vous avez des idées, et surtout battez-vous.

J'espère que vous avez bien téléchargé et lu tous les rapports disponibles sur www.interens.org, qui est d'ailleurs dans vos favoris depuis votre inscription. Ça vous permet de voir les attentes des correcteurs (voir des candidats réfléchir), ce qu'ils aiment (le bon sens) et ce qu'ils n'aiment pas (les inhomogénéités), et de le lire plusieurs fois pour vous convaincre que les consignes sont simples et que vous au moins vous ne tomberez pas dans les travers des années précédentes.

Si vous lisez ceci la veille de l'épreuve (ça me fera plaisir, et c'est tout bonus pour vous), il est sans doute trop tard pour réviser, donc privilégiez une bonne nuit de sommeil à l'angoisse du "aaaah je sais plus rien !". Sinon, lors de vos révisions, quand vous commencez à en avoir sacrément ras le bol d'ingurgiter des pages et des pages de cours, sortez un exo d'annales que vous cherchez bien avant de regarder la correction. L'approche est assez différente de celle de l'agro et peut sembler déroutante. C'est pour tester votre capacité d'adaptation et de réflexion au-delà de vos connaissances brutes. Habituez-vous donc à la logique des concepteurs des sujets.

Et lorsque vous serez devant le sujet 2009, le vrai, ça se passe comme ça :

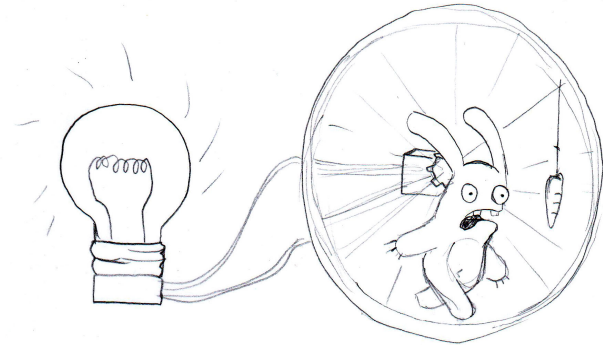
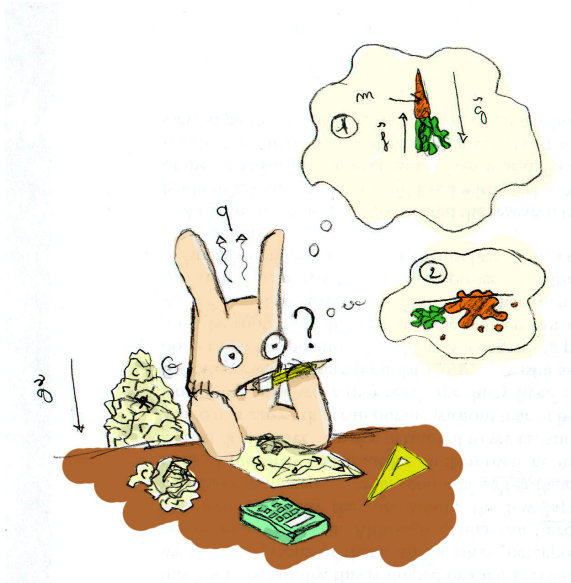
1. Découverte du sujet :

Commencez par un rapide coup d'œil à l'ensemble du sujet, pour vérifier que vous avez toutes les pages, voir grossièrement où on vous mène, et repérer les questions "faciles" (de cours ou demandant une simple interprétation physique) sur lesquelles vous pourrez vous rabattre si vous êtes bloqué à 20min de la fin de l'épreuve (si vous l'êtes avant, continuez de chercher !). Choisissez alors une partie qui vous tente bien, soit parce que c'est de la méca, et que vous et la méca c'est une grande histoire d'amour, soit parce que vous avez des choses à raconter dessus, qu'elle est numérotée avec un grand 1, qu'elle revêt un attrait particulier qui vous touche, que le schéma est vachement beau, ou parce que vous avez fait plouf plouf, am-stram... discrètement dans votre tête. Et lancez-vous ! Mais sans précipitation : trop bête de se retrouver bloqué parce que l'on confond les notations introduites, que l'on a manqué une info donnée dans le sujet, voire une réponse... Lisez bien, et faites un usage avisé du stabilo qui ne vous quitte pas depuis le collège. Les concepteurs se sont en général amusés à faire un devoir construit autour d'un thème, à vous de jouer le jeu et de vraiment rentrer dans chaque partie pour voir où l'on vous emmène. Se limiter à grappiller des points sur les questions faciles n'est pas payant, soyez-en convaincu.

Si vous bloquez, c'est peut être parce que la logique du sujet vous échappe. Un rapide coup d'œil aux questions suivantes permet en général d'orienter la réponse ou de proposer des pistes de recherche.

2. Le contenu :

Plusieurs grandes parties du programme sont abordées, mais de toute façon vous n'avez pas fait d'impasses. N'oubliez pas d'emmener votre bon sens mathématique avec vous, souvent indispensable en



physique : les formules trigo, les équadiffs à toutes les sauces, les sens de variation, etc, n'ont plus de secrets pour vous. Avoir une idée des ordres de grandeur est salvateur pour faire des applications numériques à la louche, négliger des forces devant d'autres, et vérifier la cohérence de vos résultats. Si vous trouvez un résultat complètement aberrant, surtout dites-le ! Vérifiez vos unités, une analyse dimensionnelle est toujours plus que bienvenue lorsque vous aboutissez à une grosse formule après deux pages de calcul. Fendez-vous d'un commentaire physique éclairant quand vous le pouvez, car imaginez l'impression que laisse un candidat qui livre des résultats secs, comme s'il ne comprenait pas ce qu'il faisait mais déroulait simplement des maths... frustrant, non ? De plus cela vous aidera à voir la progression du sujet, et les questions suivantes seront d'autant plus faciles.

3. La relecture :

À 20min de la fin de l'épreuve, vous pouvez grappiller si le cœur vous en dit. Répondez aux questions qui ne demandent qu'une seule phrase d'explication, ou aux questions de cours restantes. À M-15, lâchez votre stylo plume. D'une main, saisissez votre règle, de l'autre, vos bics couleur, et soulignez vos titres, encadrez vos résultats littéraux, soulignez vos applications numériques. Ça vous permet de mettre en valeur votre travail, d'en faciliter la correction (on vous en sera sûrement reconnaissant), mais aussi de corriger quelques fautes de français, de rajouter les unités que vous avez oubliées en allant trop vite, et surtout de vérifier l'homogénéité des résultats.

Driiing, c'est fait, on n'y pense plus, et on se concentre sur la LV1.

J'espère que ces quelques conseils, qui n'ont rien d'original, pourront vous aider. Bon courage, et ne lâchez rien !!!

Quentin GOUIL (quentin.gouil@ens.fr)

Une épreuve toute petite à côté des grosses pointures que sont la biologie ou la géologie, mais, vous savez quoi ? Tout le monde les passe ! Donc, mettez-vous à la tâche avec ardeur et optimisme.

On vous demandera de traduire un texte factuel (par opposition aux textes littéraires de l'Agro), puis de répondre à une question qui vous amènera à réfléchir sur la thématique du texte.

Quelle que soit votre langue, soyez heureux. Vous n'êtes peut-être pas encore très à l'aise, mais c'est un effort différent de celui du matin en physique ou en géologie. Déjà, vous pouvez englober le sujet d'un seul regard, et vous aurez le temps de finir.

Si vous voulez rafler des points, donnez-vous la peine d'améliorer votre niveau de langue, c'est mieux pour votre estime personnelle et l'estime de vos correcteurs pour vous.

Si vous vous sentez faibles et mal à l'aise dans une de vos langues, respirez ! Sauvez les meubles, déjà, vous aurez le temps dans votre vie de remédier à vos problèmes linguistiques.

4.1 Avant l'épreuve

Assurez-vous de votre maîtrise des règles grammaticales minimales de votre LV. Non, vous ne voulez pas avoir l'air d'un clampin en faisant les boulettes qui énerveront le correcteur. Vous avez appris deux ans de bio, vous pouvez bien apprendre quelques verbes et structures.

Lisez un peu d'articles. N'importe lesquels. Le but est de vous habituer à la langue, de vous en imprégner, mais aussi de vous faire acquérir un vocabulaire utile, et d'avoir quelques idées pour l'essai. Si vous êtes déjà solides dans la langue, lire en VO vous aidera à rendre votre expression plus fluide et plus fine. Vous trouverez forcément une revue à votre goût et/ou une thématique qui vous intéressera. Un peu de bonne volonté ne vous nuira pas.

Il y a forcément un moment dans votre quotidien pour les langues. Si vous voulez juste regarder la télé ou écouter de la musique, faites-le de temps en temps dans vos LV. Vous finirez peut-être même par y prendre plaisir... ce qui rend les choses tellement plus faciles !

Renseignez-vous auprès de vos professeurs pour savoir s'ils accepteraient que vous leur rendiez des devoirs. Sinon, tant pis, vous pouvez y arriver sans.

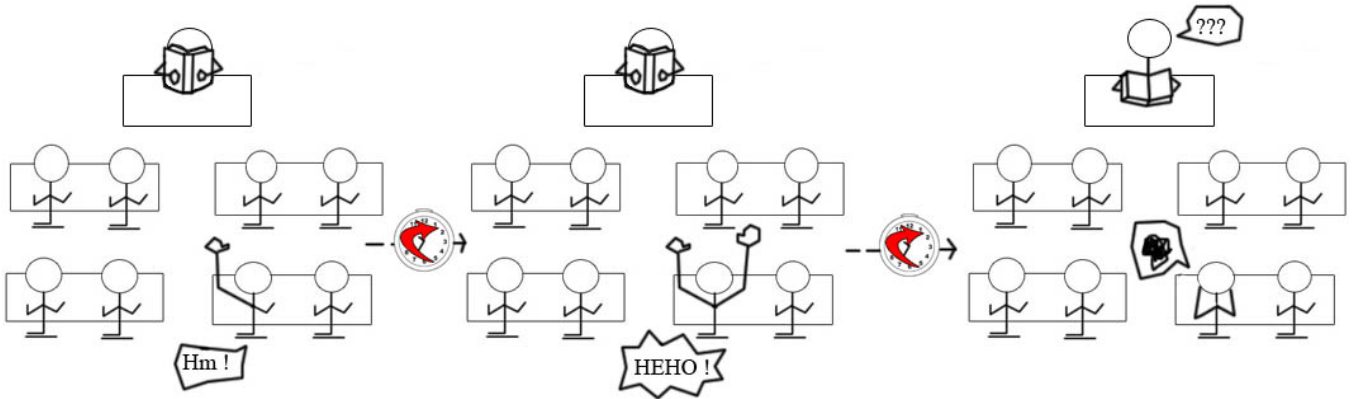
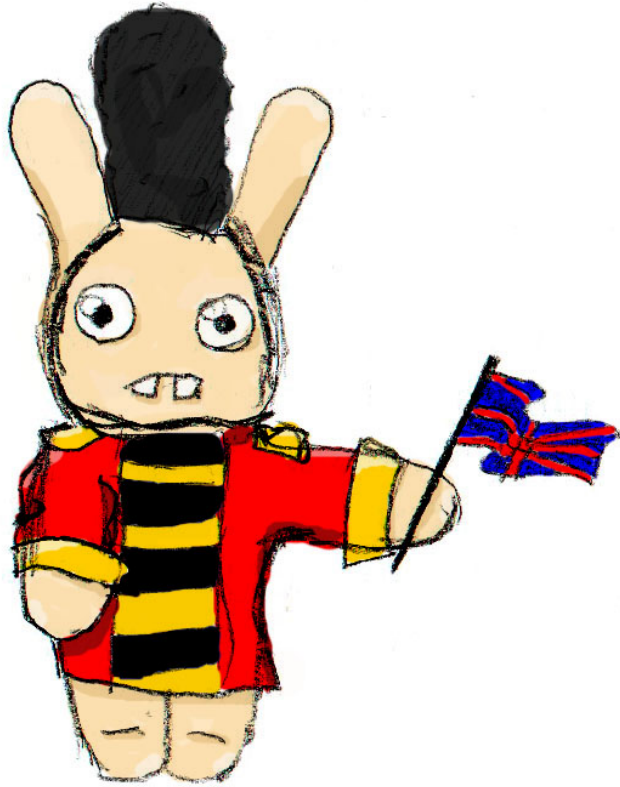
4.2 Pendant l'épreuve

Prenez votre temps et écrivez bien, soyez attentifs, n'écrivez pas un pavé, montrez vos bonnes idées...

Faites de votre mieux pendant ces deux petites heures. Vous pourrez ainsi être contents de vous, seule chose qui soit en votre pouvoir !

Bon courage !

Maëlle SALMON (maelle.salmon@ens.fr)



Jeudi 7 Mai, matin : Géol'

Après 3 jours pas forcément faciles, pleins de doutes et d'interrogations ("mais qu'est-ce que je fous là?"), te voici enfin à cette épreuve - pas forcément très attendue - de géologie. Il est huit heures et quart et tu te diriges d'un pas décidé vers la salle d'examen pour faire face à ton ennemi redoutable : le caillou.

Mais heureusement pour toi, cette année, le jury a pensé à toi et s'est payé le luxe de t'offrir un rapport et un corrigé de l'épreuve de l'an dernier. Là, c'est le moment où, douze heures avant de passer l'épreuve du feu, tu vas lire mes quelques conseils et filer lire ce rapport, précieux indice de ce qui t'attends pour les heures à venir.

Allez, comme tu es pressé, je te guide un peu :

<http://www.interens.org/interens/index.htm> Rapport concours - Concours interens - 2008 - sujets et épreuves BCPST.

Bon, maintenant qu'on est en tête à tête toi et moi, voilà quelques conseils qui peuvent servir.

Je vais commencer par le traditionnel sermon, tellement approprié, et particulièrement pour cette épreuve : si une connaissance de ton cours est plus que nécessaire, il ne s'agit pas d'en rester là, il faut aussi un raisonnement bien ficelé, avec des idées judicieusement choisies, des exemples concrets, des ordres de grandeur à peu près justes, et surtout des schémas.

Pour le prouver, on va faire un peu de maths basiques : prenons un jury normal, constitué de 6 correcteurs, 800 élèves passent le concours. A raison de 10 à 15 pages par élèves, on arrive vite à quelque chose comme plus de 9000 pages au total, soit près de 1200 pages par correcteur ! Alors imagine que tu commences à lui décrire, étape par étape, avec ta plus "belle" écriture, tous les mécanismes de la subduction, avec les forces en présence, les productions de fluide, etc. Et imagine maintenant la tête du correcteur qui s'effondre un peu plus à chaque mot, parce qu'il est 23h51 et qu'il n'en peut plus : c'est sa soixante-treizième copie. Maintenant, imagine qu'à la soixante-quatorzième copie, là où toi tu avais fait une page de texte toute bleue, il trouve un schéma bien clair, mettant en évidence ce que tu avais tant de mal à exprimer par des mots...

Mais si tu tiens tellement aux mots (ou parce que des fois tu n'auras pas le choix), voilà quelques conseils de plus :

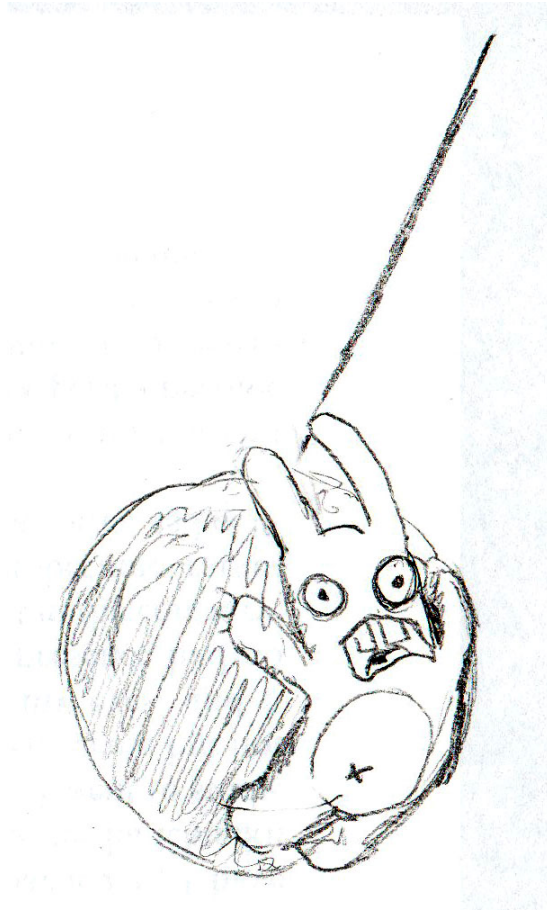
Connaître les définitions exactes des choses permet de s'exprimer clairement : il est dommage de parler de croûte alors qu'on veut parler de toute la lithosphère ; graine et noyau sont deux notions différentes...

Il peut s'avérer utile que tu te souviennes un tant soit peu de tes cours de physique et de chimie pour le jour de l'épreuve, certaines formules pouvant être d'une grande aide.

Enfin, un peu de culture générale ne fait pas de mal, et est toujours la bienvenue : le rifting théorique, c'est bien, mais pourquoi ne pas parler du rift de l'Afar ? Un peu de rhéologie ? Parle des lieux où les déformations que tu présentes sont visibles (Himalaya, Pyrénées, Alpes, etc.) Souviens-toi de ton latin, grec, ou autre (ça permet de découvrir, quand on ne le sait pas, que des pergélisols sont des sols gelés en permanence, ou des trucs comme ça...).

Ton raisonnement est tout tracé par les questions et les documents du sujet, tu peux donc te concentrer sur la clarté de ton exposé.

N'oublies pas les ordres de grandeur, c'est mieux pour les schémas : c'est dommage de faire un noyau



terrestre tout petit alors que son rayon est presque la moitié de celui du globe. C'est râlant de trouver sur une copie une croute continentale qui fait la même épaisseur que le manteau dessous... Des ordres de grandeur utiles, c'est aussi la vitesse de la lumière dans le vide, celle du son, celles (moyennes) des ondes sismiques, les calculs de pression, d'isostasie, les âges caractéristiques... Pour les calculs, si le jury estime que vous devez connaître ces données, il peut (et il nous l'a fait...) balancer une formule compliquée et voir comment tu te débrouilles avec ce que tu sais. (Pour un cas comme ça, le mieux c'est de pousser le calcul littéral jusqu'au bout et de taper dans les AN à la fin. Et puis ça permet de vérifier que ta formule est bien homogène).

L'idée de l'épreuve est de construire petit à petit un aperçu du thème exploré afin d'en tirer des conclusions d'ordre général (mais pas de vulgarisation). Je conseillerais personnellement de réserver une page de brouillon pour faire (au fur et à mesure de l'épreuve) un dessin moche qui récapitule tout ce qu'il faut dire dans un résumé. Ce résumé est en général demandé à la fin de l'épreuve, dans une question de synthèse. Le mieux, c'est un schéma ou un tableau complet. Je pense que même si cela n'était pas demandé, il serait bien vu de prendre 10 minutes à la fin pour écrire : "Voilà, en résumé, on peut retenir cela : ".

Sinon, c'est une épreuve très intéressante dans laquelle il se peut que tu apprennes plein de choses, même si le fait que ce soit un concours ne permet pas de s'en rendre compte immédiatement.

Thomas BRETON thomas.breton@ens-lyon.fr

6.1 Allemand LV2 : guide de survie et plus si affinités

Une petite épreuve, un petit coeff...mais un concours, c'est un concours, aussi vous conseillerais-je de ne négliger aucun point. Or, la LV2 peut vous en apporter. Surtout si vous faites des efforts que personne d'autre ne fait. Wer Ohren hat, der höre!

6.1.1 La version (la plus lucrative)

Vous aurez d'abord un texte factuel à traduire de l'Allemand vers le Français. Focus, Die Zeit...sont parmi les sources possibles. L'article ne s'étale que sur une vingtaine de lignes : quelle que soit votre niveau de langue, vous aurez le temps de le lire attentivement assez de fois pour en saisir le maximum.

Bien entendu, l'Allemand n'est pas inné. Songez à vous (re)familiariser avec la langue avant l'épreuve. Ressortez une vieille grammaire si vous en avez besoin. Et luttiez contre vos a priori :

- L'Allemand est une langue barbare et incompréhensible. Comme on vous l'a sans doute déjà fait remarqué, cette langue est très structurée, faites-en votre force. Vous ne pouvez pas vous perdre dans une phrase. Cherchez les prépositions, les virgules, le verbe à la fin, ...
- Je n'arriverai jamais à me remettre à niveau avant l'écrit. Le niveau de l'épreuve, ce sont les candidats. Vous ne le connaissez pas. Tant pis : plus vous aurez comblé de lacunes, meilleur vous serez. Faites une liste de connaissances indispensables. Pour ne citer qu'eux : les verbes irréguliers, les verbes à particules, les prépositions, les conjonctions.
- Je n'ai pas de vocabulaire. Si, vous en avez au moins un peu. Rafraichissez-le et n'hésitez pas à l'élargir, aussi. Il y a deux sortes de vocabulaire : le thématique (die globale Erwärmung, die Behinderungen, usw), et le général. En ce qui concerne le vocabulaire thématique, demandez-vous si vous pourriez faire une phrase sur chaque grande problématique actuelle. Si non, cherchez les mots associés. Sinon, vous pouvez toujours essayer d'en dire plus. Pour acquérir du vocabulaire général, lisez! Fokus a un site internet...

6.1.2 L'essai (moins bien payé...mais à ne pas négliger)

Vous aviez bien préparé la version, les bases de l'expression allemande n'ont donc plus de secret pour vous! Et, ô bonheur, après vous être creusé la cervelle sur l'article, vous avez de l'Allemand en tête! Aussi souriez-vous jusqu'aux oreilles à l'idée d'écrire Ihren eigene Text.

Comment vaincre les quelques obstacles contre lesquels vous avez peur de butter?

- Je ne comprends pas la question. Nee! Elle est en rapport avec le texte et est à peu près en phase avec. Allez regarder quelques anciens sujets pour vous rassurer : l'idée générale est assez simple à saisir.
- Je ne sais pas combien de mots écrire. Hé oui, cette année, on ne précisait pas la longueur à rendre...Une bonne page, c'est bien. Il faut être concis, précis, et ne pas noyer trois idées dans une flopée de subordonnées. Vous vous y perdriez. Ich denke, dass die Auseinandersetzung dieser Leute, die sich vor der

Inflation fürchten, die die Globalisierung schaffen kann, und dagegen wurde keine wirksame Lösung gefunden, zumindest bevor sie begannen, sich zu streiten, etwas Gefährliches ist. . .Nein !

- Je ne sais pas ce qu'on me demande de faire. On vous demande de pondre quelques pensées intéressantes, et de le faire dans un cadre classique (introduction + deux ou trois petites parties-paragraphe + conclusion).
- Je n'ai rien à dire. Lâchez-vous. Soyez fous, ou au moins originaux. Si vous ne trouvez pas de lieu commun à coucher sur le papier, tant mieux, vous ferez de l'effet. Rien ne vous interdit de parler de la valeur sélective de votre éventuelle progéniture (et des contraintes ainsi imposées sur le choix de l'autre parent) quand on vous demande "Wie stellen Sie sich ein Leben mit oder ohne Kinder vor?". Amusez-vous !

6.1.3 La relecture (les minutes salvatrices)

Relisez vos deux proses à l'endroit pour vérifier la pertinence du fond, de vos idées, puis à l'envers, pour détecter les tares de chacune des phrases. Si vous avez un doute sur une expression, cherchez-en une autre !

Enfin, n'oubliez pas...tout est dans la tête ! Soyez heureux de passer cette épreuve, même si vous avez décidé qu'elle mettrait un terme à votre apprentissage de l'Allemand. Wer will, der kann...Viel Glück !

Maëlle SALMON (maelle.salmon@ens.fr)

6.2 Anglais :

Les modalités sont les mêmes que pour les autres LV1, mais en anglais vous pouvez quasiment être certains que votre texte traitera d'un sujet scientifique (la création d'ADN artificiel l'année dernière). Il est donc important de connaître le vocabulaire scientifique, qui est -pour changer- plein de mots suivant des règles originales (genetics prend toujours un s, par exemple) ou se rapprochant du français sans être identiques (recherche se dit research mais chercheur se dit researcher, évoluer se dit to evolve. . .). Autant de chances de faire des erreurs qui fâcheront le jury. . .Donc essayez d'éviter les inventions linguistiques, préférez des périphrases sans faute (sinon, autant la faire dans le mot) ou la reprise de termes du texte.

Pour la traduction, prenez le temps de bien lire le texte et faites preuve de bon sens. Il y a toujours des expressions pièges, placées là justement pour voir si l'élève connaît l'expression, est capable de la comprendre ou simplement évite d'écrire une traduction ouvertement vide de sens. Vous n'êtes pas censés connaître toutes les expressions de la langue anglaise, mais vous êtes censés comprendre ce que vous écrivez à défaut de ce que vous lisez. Après, deviner un sens ça marche toujours plus ou moins bien. . .Globalement, il faut aussi savoir que l'anglais est plus elliptique que le français donc n'hésitez pas à rajouter des mots (sans surtraduire, bien sûr) pour rendre votre texte plus français, et surtout grammaticalement correct. Attention aussi aux calques et aux fautes de temps, qui mettent le jury en rogne. Personnellement, je faisais un premier jet, puis une petite pause et je retravaillais mon texte en français sans regarder celui en anglais.

Pour les questions, prenez le temps de réfléchir à ce que vous écrivez, c'est réellement important. En plus de votre niveau de langue, c'est votre capacité à établir un raisonnement court et efficace qui est évalué. Une petite réflexion sur les enjeux éthiques d'un problème scientifique ou son impact sur la société est toujours la bienvenue. Enfin, n'hésitez pas à utiliser des exemples précis, ça montre que vous avez des références et du vocabulaire (qu'il ne faut pas inventer si vous ne le connaissez pas, à défaut de savoir dire jonquille, contentez vous de parler d'une fleur), mais ne vous contentez pas des exemples. Ils sont là pour appuyer votre raisonnement, pas pour tenter de masquer son absence (ça ne marche pas, le jury a plus l'habitude que nous).

Un dernier conseil : allez lire les rapports du jury, pour vous faire une idée des grosses fautes à éviter et pour vous rendre compte que oui, avoir une note correcte en anglais, c'est possible alors let's go and enjoy!!!! Yes, you can !

Tania LOUIS (tania.louis@ens.fr)

6.3 Espagnol :

Le dernier rapport date de 2004, mais son message est sans doute toujours d'actualité : faire preuve de bon sens et se détacher du texte pour éviter les calques dans la traduction, et ne pas inventer plus ou moins efficacement des mots dans la réponse à la question. Pour se lancer tranquillement dans la rédaction, il vaut mieux avoir révisé ses conjugaisons et ses règles de grammaire. Tant qu'à faire, jetez aussi un coup d'œil aux règles d'accentuation écrite. Oui, il y a des irrégularités et des exceptions partout, mais plus vous en saurez

et moins vous perdrez de temps à vous demander s'il faut mettre un subjonctif ou non tous les deux verbes. (Pour l'avoir fait, je vous assure que ce n'est pas efficace.) Et puis, connaître quelques structures et réussir à les placer de façon naturelle, ça fait toujours bien.

Pour ce qui est du sujet du texte, normalement (même si normalement n'est pas normalien), il ne sera pas particulièrement exotique et se rapprochera sans doute d'un thème traité en classe (le climat, l'écologie, la culture hispanique, l'Amérique du sud, les FARC. . .) ce qui devrait vous permettre d'avoir du vocabulaire à réutiliser. Comme d'habitude, prenez le temps de réfléchir aux expressions que vous ne connaissez pas pour les traduire de façon cohérente et détachez vous au maximum du texte.

Tania LOUIS (tania.louis@ens.fr)

6.4 Russe :

Le sujet de russe de l'année dernière traitait un sujet vraiment bateau : le réchauffement climatique - avec un titre un peu dramatique : "Через 100 лет земля будет уничтожена". Le texte en lui-même ne présentait pas de grosses difficultés. Certains verbes sont peu courants, mais leur sens est facile à deviner dans le contexte. En règle générale, les paragraphes sont indépendants, donc il vaut mieux les analyser les uns après les autres.

Ce que je vous conseille de faire :

- Lire le texte une fois en entier pour voir de quoi ça parle
- Relire paragraphe par paragraphe, essayer de deviner où l'auteur veut en venir pour combler les lacunes de la première lecture
- Quand vous ne comprenez pas un mot, essayer de le décomposer pour reconnaître des racines connues (par exemple "разнообразный", varié, vient de "разный", différent).
- Essayer aussi de trouver le sens des verbes avec le complément qui suit : par exemple утверждать (affirmer) se comprend quand on traduit la suite de la phrase qui est effectivement une affirmation des scientifiques.
- Faire aussi TRES attention à l'aspect des verbes, surtout dans les sujets scientifiques car le perfectif signale un résultat, une réussite, tandis que l'imperfectif peut insister sur l'action elle-même mais qui a échoué.

Pour la question, les sujets sont bateau : l'environnement, les problèmes de société en Russie (pauvreté, conflits entre génération, la modernisation) et la politique (pourquoi Medvedev a-t-il été élu semble un bon sujet...).

Et enfin, pour une belle rédaction, quelques mots de liaison, ça fait toujours bien d'articuler ses idées (liste non exhaustive !) :

из за этого	à cause de cela	в следстве этого	suite à cela
оказывается что	il s'avère que	кроме того	en outre
с одный / с другой стороны	d'une / d'autre part	в самом деле	en effet
иначе говоря	autrement dit	главным образом	en particulier
напротив	au contraire	во всяком случае	en tout cas
однако	cependant	в заключение	en conclusion

PS : si ça vous tracasse, laissez tomber les verbes de mouvement, on ne vous demandera pas de raconter vos vacances (le ski nautique, c'est "à pied" ou "avec moyen de transport" ??)

Hugues GUITTERIE (quitterie.hugues@ens-lyon.fr)

6.5 Latin/Grec :

Quoi ? Le latin ? La dernière fois que j'en ai fait j'ai appris par cœur une quinzaine de textes. . . Ouais, c'est vrai j'y arrivais pas trop mal mais bon . . .

Si tu es moyen voire faible en allemand/anglais/espagnol, que l'idée de faire un essai de 200 mots dans l'une de ces langues te hérise les cheveux sur la tête, que tu n'avais pas trop de problème en latin ou en grec, cette épreuve est peut-être pour toi.

Elle consiste en une version d'une quinzaine de lignes (un peu moins en grec, mais le grec est plus dur et souvent moins bien payé) et comporte 3 grands avantages : il existe très peu de bilingues en latin ou en grec à qui tu pourrais être comparé, tu as le droit d'amener un dictionnaire et tu échappes à l'essai. Le jury a



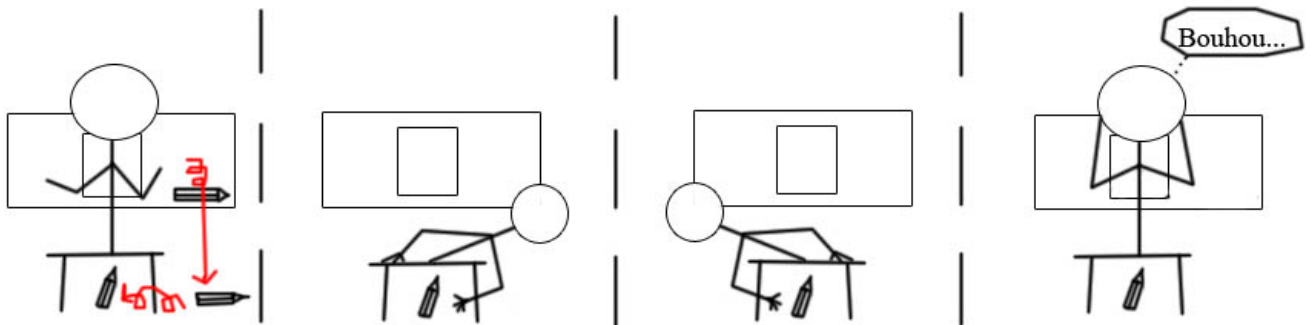
peu de copies à lire (une dizaine en latin, trois maximum en grec) et il s'attache particulièrement à la rigueur : mieux vaut faire peu mais cohérent plutôt que pondre un texte à partir de la compréhension vite fait de 2-3 mots par-ci par-là (dans l'ensemble, les textes sont quand même assez compréhensibles, même sans avoir fait de latin pendant 2 ans). Attention : les latinistes/hellénistes tiennent particulièrement au respect de la langue française, et sont par conséquent plus sévères que les autres en cas de fautes d'orthographe.

En bref, pour avoir une bonne note, il suffit de restituer le texte dans ses grandes lignes (donc l'avoir compris), avec le maximum de rigueur, et sans fautes d'orthographe.

Et si vous finissez l'épreuve avant les 2 heures imparties, faites-vous plaisir, et lisez l'épreuve d'allemand/anglais/espagnol à laquelle vous venez d'échapper !

Nunc, macte animo ! Hic Rhoda, hic saltus.

Florence GIGER (florence.giger@ens.fr)



Lundi 11 Mai, matin : Maths

Les cris des Maths

Après un long week-end, nous voici rendus, tous frais et pétillants (ou pas), à cette dernière journée de concours, débutant par l'épreuve de... Mathématiques (tatzaaaaaan). L'épreuve de Mathématiques est... originale, c'est le moins qu'on puisse dire.

Déjà, il faut savoir qu'elle n'est pas prise en compte pour l'admissibilité (comme le français et les langues, d'ailleurs) et compte donc comme une note d'oral, avec des coefficients variés (16 pour Ulm, 4 pour Lyon et Cachan). Mais ceci ne veut pas dire qu'elle n'est pas importante : elle est en effet assez sélective et permet de faire un carton aux oraux.

Le sujet comporte 4 ou 5 parties. Même si tu y planches pendant 4h, il est en général impossible de l'achever pendant ce laps de temps, ce qui, cependant, n'empêche pas d'obtenir un 20 (c'est d'ailleurs dans la philosophie générale des épreuves de l'ENS).

Rentrons dans le vif du sujet : cette épreuve est en général réputée infaisable, n'ayant aucun rapport avec le cours, avec des questions tordues, incompréhensibles... ça, c'est pour les rumeurs. Certes, le sujet est très différent des sujets type agro : on ne peut pas se contenter d'apprendre le cours et de savoir faire les exos pour tout réussir. Cependant, cela ne veut pas dire que cette épreuve soit un mur impénétrable. Quelques points.

Primo, il est important de bien comprendre la question posée, ce qui n'est pas toujours évident. Lis-la 10 fois si nécessaire mais surtout ne réponds pas à côté de la plaque, c'est l'un des meilleurs moyens pour mettre en boule le jury !

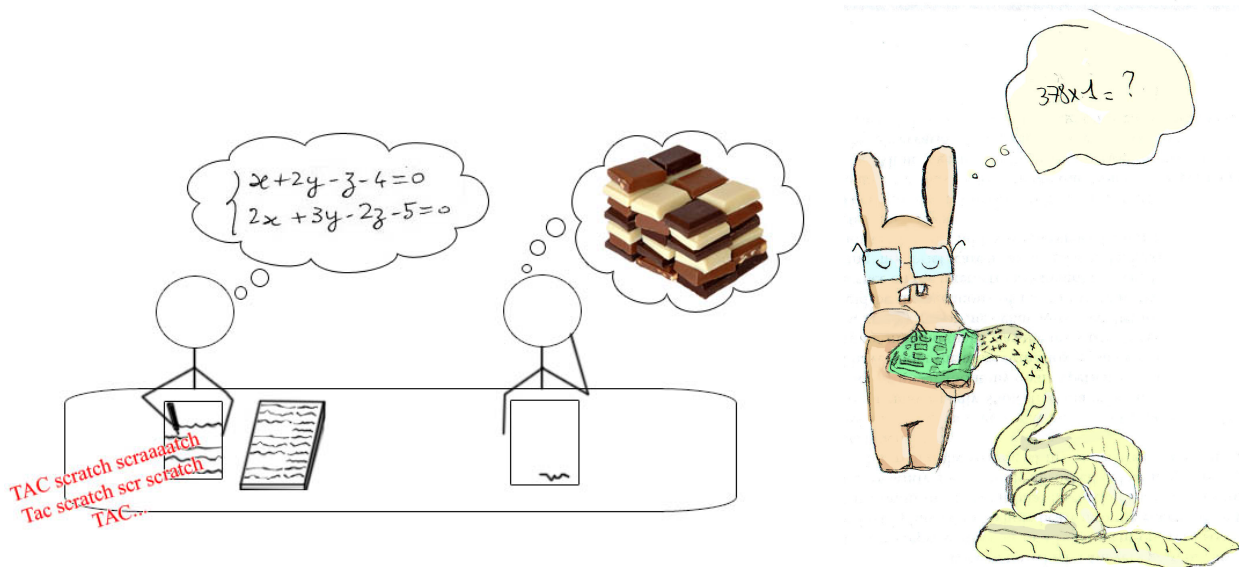
Secundo, une fois la question comprise, il faut faire preuve d'INITIATIVE (il aime bien ce mot, le jury). Ne tente pas de te rattacher à tout prix à un exemple vu en cours, cela pourrait t'induire en erreur. Tu as dans ta tête tous les outils pour répondre à la question mais c'est toi-même qui dois déterminer lesquels utiliser pour arriver à tes fins, et c'est sûrement ça le plus dur. Les questions sont plutôt faites pour tester l'intuition et la rigueur mathématique de la victime, que sa connaissance du cours (qui est cependant nécessaire).

Tertio, ne pas "écrire des démonstrations grossièrement fausses pour arriver au résultat coûte que coûte" (rapport du jury 2007) : c'est la deuxième cause de mortalité chez les jurys. Le mot clé est "rigueur" (je sais : facile à dire). Quoique tu écrives, soumets-le à la critique rigoureuse de la logique et surtout n'écris pas un truc que tu sais faux en espérant bluffer le jury, c'est vraiment risqué.

Quatrunto (???!), le jury notera surtout ton astuce et ta concision : n'hésite donc pas à écrire un début de raisonnement sur ta copie, même si tu ne vas pas jusqu'au bout si ça reste logique, ça te rapportera des points. Reste honnête. Par ailleurs, si tu trouves un résultat aberrant, signale au correcteur que tu en es conscient (ça, c'est aussi valable pour la physique et la chimie).

Côté stratégie et gestion du temps, il semblerait que le jury tend à accorder plus de points pour les questions difficiles, oublie donc la stratégie du "butinage" conseillée en agro, sans pour autant passer 1h sur une question : certaines questions sont un peu perverses et demandent une intuition particulière (un "euréka" soudain) et il est inutile d'y perdre trop de temps. Tout est une question de dosage, adapté à chacun. Une bonne stratégie serait d'assurer les questions faciles avec concision, puis de passer plus de temps sur les questions difficiles.

Il est conseillé de traiter au moins 3 parties sur 5 à fond, après quoi tu peux te permettre d'aller plus rapidement sur le reste. En 2007, les meilleures copies ont traité 3 voire 4 des 5 parties du sujet, et un candidat a obtenu une très bonne note en ne traitant que la 3^e et la 5^e partie à fond, la 5^e ayant été largement notée par le jury à cause de sa difficulté.



Enfin, comment s'entraîner avant l'épreuve ?

- LIRE LE RAPPORT DU JURY, BORDEL!!!!!!! C'est peut-être même plus important que de savoir son cours car cela permet de cerner la philosophie de l'épreuve!! C'est très riche en informations et ça guidera quant à la stratégie à adopter. Valable pour toutes les épreuves.
- savoir son cours sur le bout des doigts, car le moindre détail peut t'être utile.
- tenter de faire ou au moins lire les sujets des années précédentes pour comprendre la philosophie de l'épreuve.
- bien maîtriser les démonstrations de cours et méditer dessus (se demander pourquoi on a démontré comme ça, essayer éventuellement de démontrer autrement, savoir les refaire) : c'est, à mon sens, plus important que les exercices.
- ne pas oublier que c'est une épreuve pour biologistes (et géologues, boudiou !) et que donc on peut vous demander d'interpréter les résultats selon vos connaissances non-mathématiques.
- manger des pommes et ne pas oublier que la vie est belle.

Bon courage à tous.

Pauline FERRY (pauline.ferry@ens-lyon.fr)

Lundi 11 Mai, aprèm' : Français

L'art de la dissertation peut relever du mystère et ce n'est en tout cas pas une science exacte, aussi ne vous attendez pas à des révélations d'ampleur tectonique ni à la contemplation de la Vérité nue ; simplement quelques conseils qui n'engagent que moi mais qui sont pour la plupart présents dans les rapports du jury (à ce propos, on le répétera jamais assez mais, même si c'est chiant à lire, lisez-les ! Après tout, certains d'entre vous se sont bien faits Malebranche (en tout bien tout honneur s'entend)). Mais DON'T PANIC ! Vous vous êtes entraînés pendant deux ans (renouvelables à l'envie) alors il n'y a aucune raison pour que ça foire ou que vous fassiez pire que d'habitude.

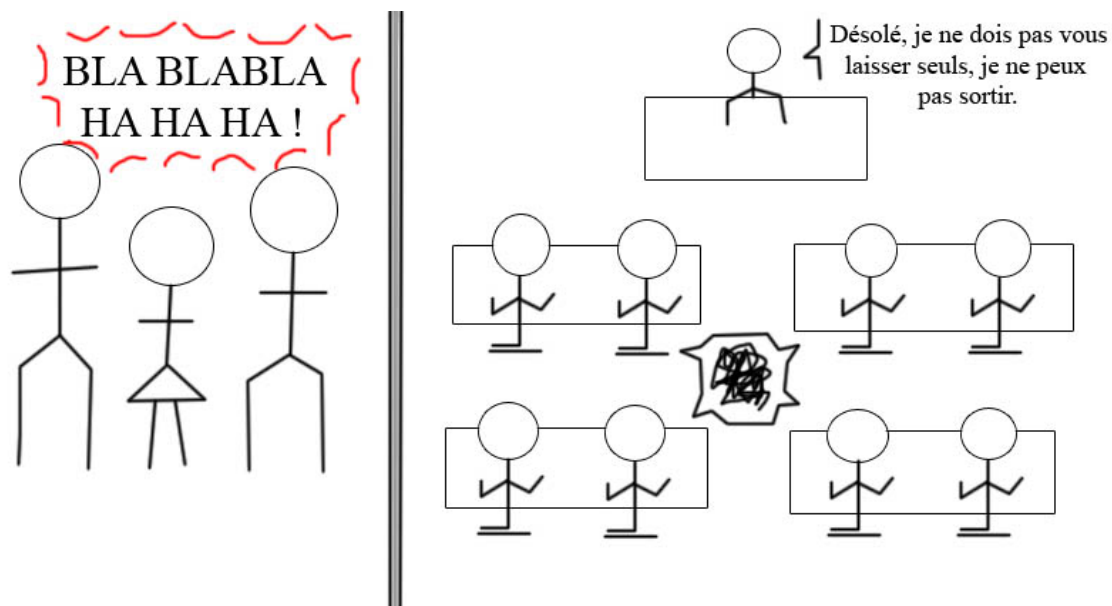
Premier point et qui annonce la couleur de cette épreuve pas comme les autres où il va falloir (désolé) arrêter d'être brutal pour une fois : le jury est en général content. Il faut le dire, ça fait assez bizarre mais au moins la chose devrait vous décomplexer. Toutefois l'arme est à double tranchant : les années passées la majorité des candidats ayant été à la hauteur nos joyeux drilles de correcteurs vous attendent au tournant et pourront peut-être se montrer impitoyables sur toutes ces erreurs que l'on ne fait qu'au premier DS et le jour du concours. . . donc gare aux erreurs de siècles, aux phautes d'otografes de fatigue ou d'émotion et aux attributions de propos ou d'œuvres jamais écrites par des morts qui aimeraient bien reposer en paix.

La difficulté commence avec la lecture du sujet. Cœur de la dissertation, elle déterminera sa qualité et donc votre note. Alors même si vous êtes frais comme un gardon et impatients d'en finir, respirez de la narine droite, calez vous bien et prenez ça comme un devoir maison. Il ne s'agirait pas d'abord de lire de travers ou trop vite. Ensuite vient le vrai problème. . . à lire les correcteurs, tout semble si limpide et pourtant si inaccessible : vous devez chercher l'unité et le mouvement du sujet, sa dynamique. Comme ça, ça paraît beau mais on ne voit pas très bien ce qu'en pratique cela signifie. Pour résumer il faut éviter de tomber dans le piège courant du découpage, de la dissection inconsidérée du sujet en grandes notions qui seraient alors étudiées pour elles-mêmes. S'il est bon de bien cerner tel ou tel concept, cela doit toujours se faire en lien avec le reste. En fait ce fameux mouvement va naître d'une aptitude, pas innée mais possible, à hiérarchiser son propos et à en lier les différents sous-ensembles : vos lignes doivent dialoguer, vos paragraphes s'interpeller et discuter. Beau non ? . . .

Pour cela le mieux est encore de faire confiance au sujet, d'y être attentif, d'en chercher les différentes profondeurs, les multiples interprétations ; le pire serait de crucifier le malheureux sur quelques thèmes exogènes et convenus. Je sais, c'est plutôt dur, la tentation est grande, surtout qu'en général ça ne marche pas trop mal, ça permet d'assurer le minimum. Seulement voilà, là c'est LE jour de pondre une dissert' qui sorte du lot.

Le sujet analysé, un beau et vivant plan construit, l'essentiel est déjà fait, reste à rédiger. Je dis l'essentiel mais introduction et conclusion restent quand même le meilleur moyen d'annihiler vos jolis efforts. La torture de la première phrase. . . Je ne crois pas qu'il y ait de définition "positive" d'une bonne accroche alors ne reste que les avertissements : pas de références forcées à l'actualité pour faire moderne ou in (il a par exemple été reproché l'an dernier de citer, sans propos, "tel groupe de rock adolescent" donc Tokio Hotel ou Tom Tom et Nana s'abstenir), éviter de réduire le sujet à quelques débats d'actualité délavés, ou d'aligner des citations de Sartre dont on ne sait pas vraiment ce qu'elles viennent faire là. D'une manière générale, dans toute votre copie, restez sobres : vos correcteurs savent de quoi ils parlent. Cela dit que cela ne vous retienne pas de faire un lien original avec un autre auteur, une autre œuvre.

Pour ce qui est de la question du style, même conseil mais cela reste personnel : la sobriété. En tous cas ne tentez pas de vous inventer un style le jour de l'épreuve, écrivez quelque chose de fluide, soyez agréables



mais sans fioriture même si la plume vous en démange (ou alors soyez sûrs de vous). Sans vous brider (une belle verve c'est toujours ça de pris tout de même) : pas d'excès désastreux ou pompeux. Là encore le jury sera difficilement impressionnable et, à mon avis, ravi de surprendre le funambule au premier faux pas...

J'oubliais presque ! Le jury porte un intérêt particulier à la problématique, ce truc bizarre. L'astuce usuelle et qui consiste à mettre une série de points d'interrogations pour signaler une problématique sans cela invisible (allez, avouez-le ! Les pannes ça arrive à tout le monde...)[Haha] est à éviter absolument. Creusez vous la tête, ça vaut le coup d'y passer quelques minutes à raturer son brouillon. Pour reprendre les termes du jury, exposez un angle d'attaque du sujet.

Autre point sensible, très sensible : le rapport aux œuvres. Il doit être intime (mais décent). On a dû vous le rabâcher : il s'agit d'une dissertation sur des œuvres littéraires. Dégagez en la spécificité, l'intérêt intrinsèque et surtout l'indissociable dimension littéraire et le jury vous en sera reconnaissant. Après dans la pratique, ça se corse. Principal écueil : ne pas chercher LE passage en adéquation avec l'idée mais se servir d'une boîte-à-outils passe-partout et multi-sujets pour laquelle on essaye d'adapter son discours. Enfin essayer d'instaurer un réel dialogue entre les œuvres (comme par exemple comparer deux scènes, deux personnages, les apports de deux styles, de deux genres ou de deux approches du thème) : variez les échelles d'analyse !

Derniers petits conseils d'ami : ce n'est pas la taille qui compte et si petit c'est décevant, trop long ça peut être dur à avaler... Faites attention à l'orthographe, à l'écriture et à l'aération de la copie et n'oubliez pas : « le temps de pagination est inclus dans le temps de rédaction ». Autant que faire se peut, résistez aux sirènes du dehors et accrochez-vous.

Thomas ANDRILLON thomas.andrillon@ens.fr

	Coefficients				
	ULM		LYON		CACHAN
	Biologie	Sciences de la Terre	Biologie	Sciences de la Terre	
Biologie Durée : 6 heures <i>Lundi 4 mai 2009 de 8h30 à 14h30</i>	7	4	8	4	8
Chimie Durée : 4 heures <i>Mardi 5 mai 2009 de 8h30 à 12h30</i>	4	3	4	3	5
Physique Durée : 4 heures <i>Mercredi 6 mai 2009 de 8h30 à 12h30</i>	2	3	4	5	4
Sciences de la terre Durée : 4 heures <i>Jeudi 7 mai 2009 de 8h30 à 12h30</i>	2	5	4	8	2

Epreuves écrites comptant pour l'admission					
L.V. 1 - Durée : 2 heures <i>Mercredi 6 mai 2009 de 14h30 à 16h30</i>	3	1,5	2		
L.E. 2 - Durée : 2 heures <i>Jeudi 7 mai 2009 de 14h30 à 16h30</i>	3		2		
Maths Durée : 4 heures <i>Lundi 11 mai 2009 de 8h30 à 12h30</i>	16	4	4		
Français - Durée : 4 heures <i>Lundi 11 mai 2009 de 14h30 à 18h30</i>	8	2	3		
Epreuves orales					
	Coefficients				
	ULM		LYON		CACHAN
	Biologie	Sciences de la Terre	Biologie	Sciences de la Terre	
Biologie Ulm	25	17			
Biologie Lyon			8	5	
Biologie Cachan					12
Sc. de la terre U/L	12	20	5	8	
Physique U/L	16	16	3		
Chimie U/L/C	16	16	3		8
TP Chimie/Biologie U/L/C	12		6		8
TPE U/L/C	15		4		4
Langue vivante U/L/C	4		2		3

U = Ulm, L = Lyon, C = Cachan.

- L'épreuve de langue vivante 1 porte au choix du candidat à l'inscription sur : allemand, anglais, espagnol, italien, russe.
- L'épreuve de langue étrangère 2 porte au choix du candidat à l'inscription sur : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, grec ancien, italien, japonais, latin, portugais et russe.
- L'épreuve orale de langue vivante porte nécessairement sur la langue choisie à l'écrit LV1.

FIGURE 8.1 – Organisation des épreuves